

La Voix des Fréchette

Bulletin des Descendants des Fréchette inc.

AVRIL 2024

VOLUME 33 – NUMÉRO 3

Petite histoire des Fréchette ascendants de Jean-Louis et André (2^e partie)

par Jean-Louis Fréchette¹, Montréal

Xavier ou François-Xavier, père de Joseph Sécheret (Fréchette)

Nous avons pu lire dans l'article de Yolande et Marcel (Fréchette) Proulx de 2004, [Pionniers de Lanaudière](#), reproduit dans le Tome 1 de *Les Fréchette d'Amérique* qu'un certain Joseph, descendant de Jean-Baptiste Séchet ou Sécheret (3^e génération en Nouvelle France), avait été employé comme « milieu de canot » pour faire au moins deux expéditions de pelleterie dans l'ouest du Bas Canada. Cela lui avait permis d'accumuler un pécule suffisant pour acheter des lots de terres. Il put ainsi s'établir plus confortablement que la moyenne de son temps comme agriculteur dans une maison déjà construite dans la vaste région du « Berthier de l'époque ».

Ici, je ferai référence à l'un de ses petits-fils, François-Xavier (5^e génération) généralement appelé Xavier dont le père était François, fils du Joseph ci-dessus né en 1755. Au fil de mes lectures, j'ai retrouvé des traces de cet homme dans le livre : *Saint-Félix-de-Valois* du père des Missions étrangères Clovis (suite p. 3)



François-Xavier Fréchette,
arrière-arrière-grand-père de
Jean-Louis et André

**Les Descendants des Fréchette inc., Case postale 49058, 3207 Chemin Sainte-Foy,
Québec QC G1X 4V2**

¹ Jean-Louis (Montréal) et André Fréchette (Saint-Ignace-de-Loyola) ont été élus au Conseil d'administration des Descendants des Fréchette lors du rassemblement de Saint-Nicolas; les deux sont des fils de Rosaire et Fernande Beauséjour. Deuxième de plusieurs parties (suite de décembre 2023).

Mot du président

Chers membres,

Ce numéro est consacré principalement à la deuxième partie de la « Petite histoire des ancêtres de Jean-Louis et André Fréchette ». Cette deuxième partie est toute aussi intéressante que la première. Bien fait Jean-Louis !

Dans tout autre ordre d'idée, je vous invite à venir participer au prochain rassemblement qui aura lieu le 29 septembre 2024 au sous-sol de la Basilique Saint-Frédéric de Drummondville. Et surtout n'oubliez pas d'inscrire la date à votre agenda!

Actifs ou retraités, vous êtes disponibles pour faire du bénévolat. Il suffit de contacter un des administrateurs, ou encore de nous écrire à l'adresse suivante : info@familles-frechette.org.

Bonne lecture et portez-vous bien,

Marc-Henri Fréchette
Président (Drummondville)

Mot du rédacteur

Nous présentons dans ce numéro la suite de la « Petite histoire des Fréchette ascendants de Jean-Louis et André », où l'auteur présente plusieurs des membres de sa famille.

Suivent quelques chroniques Internet. Nous vous invitons ensuite à visionner le documentaire très émouvant sur Sylvie Fréchette, *Retour à Barcelone*, disponible gratuitement sur Tou.tv

À placer dès maintenant dans votre agenda, le rassemblement de Drummondville du 29 septembre 2024 nous permettra de nous retrouver. Cela se passera au sous-sol de la Basilique Saint-Frédéric de Drummondville. Surveillez l'annonce et le coupon de réservation qui paraîtront dans quelque temps. On vous réserve quelques surprises !

Bonne lecture !

Guy Fréchet, rédacteur

SOMMAIRE

Petite histoire des Fréchette ascendants de Jean-Louis et André (2 ^e partie)	... p. 1
Mot du président	...p. 2
Mot du rédacteur	...p. 2
Petite histoire des Fréchette (suite)	...p. 3
Chroniques Internet	...p. 9
Sylvie Fréchette sur Tou.tv	...p. 9
Rassemblement de Drummondville	...p. 10
Nécrologie	...p. 10
Conseil d'administration 2023-2024	...p. 12

Il est temps de nous envoyer votre renouvellement avec votre paiement de 20 \$ pour l'année 2024-2025.

Merci de bien vouloir remplir le formulaire disponible sur le site web (nouveau membre ou renouvellement) et de nous l'acheminer à l'adresse indiquée, ou simplement nous envoyer votre paiement par virement bancaire (Accès-D) (voir les détails sur familles-frechette.org).

Petite histoire des Fréchette (suite)

Rondeau. La photo vient des archives du père Réal Fréchette, qui fut attiré longtemps au service d'accueil à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal. Je vous en donne un court aperçu.

Vers 1835, Xavier avait hérité de son père d'une terre déjà productive, contrairement à bien de ses contemporains. Les pionniers étaient en pleine phase de colonisation. Les cultivateurs étaient très pauvres, la plupart étant au stade du défrichage, ce qui les maintenait dans une vie de subsistance, à peine suffisante pour combler les besoins de leur famille nombreuse. De cette certaine aisance lui serait venue la possibilité de s'occuper de choses sociales de sa communauté.

François-Xavier fut l'un des 87 signataires qui ont demandé la création d'un centre religieux dans l'actuelle paroisse de Saint-Félix, le 12 juillet 1840. Il avait alors 38 ans et était père d'au moins deux enfants : David (six ans) et Philomène (un an). Il était très intéressé dans cette affaire, car ses terres étaient éloignées du centre religieux le plus proche situé dans l'ancienne paroisse de Sainte-Élisabeth.

L'érection canonique de Saint-Félix fut réalisée le 14 novembre 1840, sous l'autorité de Mgr Bourget. La population était si pauvre qu'il manquait de chelins « cennes » pour établir décemment un prêtre-curé résident. Pour cette raison, la construction de la chapelle démarra lentement, faute d'argent, au point qu'elle ne put accueillir le premier curé qu'à l'automne 1843. Ce curé, M. Antoine Proulx, résidait alors à Saint-Gabriel de Maskinongé (aujourd'hui de Brandon) et rendait le service religieux alternativement à toutes les deux semaines aux deux sites. En ces débuts de colonisation, il était lui-même tellement pauvre qu'il parcourait à pied la distance d'environ 25 km séparant les deux sites, cela, par des sentiers boueux et forestiers. Sa hantise était, selon Clovis Rondeau, de traverser en plein bois la grande Coulée. Était-ce la Côte du Diable ? Les 2^e, 3^e et 4^e rangs de Brandon s'y rendent directement en passant au pied des montagnes (Saint-Cléophas n'existait pas encore).

Selon Clovis Rondeau, François-Xavier fut l'un des trois premiers marguilliers élus sous la présidence de M. le curé Proulx, le 18 décembre 1842. Son mandat pris fin le 1^{er} janvier 1844. On sait qu'il était cultivateur et assez aguerri pour s'occuper de la chose publique. Voici ce qu'en dit l'auteur :

« M François-Xavier Fréchette [...] qui s'était beaucoup dévoué à l'établissement de la paroisse a été béni dans ses descendants. Son fils, Joseph qui lui a succédé sur le bien paternel, marié à Marie-Élise Lavallée, a eu dix-

sept enfants. Six d'entre eux se sont consacrés à Dieu : Joseph-Octave², ancien curé de Saint-Roch de l'Achigan³; Pierre-Isidore⁴, Clerc de St-Viateur; Vincent-Paul⁵ et Élie⁶, religieux Jésuites; Sœur Marie-Octave⁷ et Sœur M. Anne-Imelda⁸, de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne. »⁹ (p. 46)

Au début de 1844, il rendait les premiers comptes de la fabrique de l'année précédente, mentionnant des dépenses de « 93 louis, 3 chelins et 6 deniers, soit la somme de \$372,70, laissant un déficit de \$187,20 » (en dollars équivalents de l'époque) (idem, p. 50). Ce déficit était dû en grande partie à la fabrication de l'ameublement et l'aménagement de la chapelle-résidence. Il fut aussi du nombre des conseillers municipaux de 1866 à 1868.

Les enfants de Félix, mes oncles et tantes

Maria 1904-1990

Maria était l'aînée de la famille, mariée à Paul-Émile Rainville de Saint-Félix, le 5 octobre 1922 (voir photo plus bas). Elle a eu une nombreuse famille (15 enfants). Elle savait tout faire sur la ferme. Elle appelait de temps à autre mon père pour savoir comment faire certaines réparations. Je me souviens d'elle comme étant une femme forte, très vaillante et ayant l'œil gauche plus petit et rieur.

J'ai appris dernièrement que le couple vers 1940 avait été les pionniers de la paroisse dans l'élevage du dindon destiné aux réjouissances de Noël et de l'Action de Grâce. À l'époque, ce dindon était gris et mon père en avait apporté un, vivant, dans la maison pour le montrer à ma mère. Fier de son plumage, il nous gratifia d'une déjection abondante juste devant le fourneau. Peut-être avait-il pressenti ce qui l'attendait ! Par la suite, cette race fut améliorée et les hybridations donnèrent un dindon blanc, plus facile à plumer et qui acquit un nom plus évocateur comme : « Butter Ball », par exemple...

En avicultrice avisée, ma tante venait à la maison pour vacciner les volailles à la tombée de la nuit et l'on faisait de même pour elle. Il s'agissait de prélever une goutte de sang

² Né en 1876.

³ Pendant 30 ans.

⁴ Né en 1899.

⁵ 1887.

⁶ 1889.

⁷ Née en 1890, décédée jeune.

⁸ Née en 1893.

⁹ RONDEAU, abbé Clovis, p.m.e., *Saint-Félix de Valois*, Société des Missions étrangères, Montréal, 1953, 466 p.; disponible en ligne à cette [adresse](#). La vie quotidienne des premiers colons de Saint-Félix y est décrite avec une verve excellente sous tous ses aspects misérables dans les pp. 58 à 63.

sous l'aile de la volaille, de la mettre sur une vitre, de la mélanger à un quelconque produit et après, je ne sais plus... Dans cette opération nocturne de vaccination, ma mère m'envoyait me coucher vers onze heures, car je dormais littéralement debout à transporter les poules deux à deux. J'avais environ sept ans.

A posteriori, je pense qu'il s'agissait du vaccin contre la New Castle, une maladie aviaire qui a décimé des poulaillers entiers à la suite des inspections gouvernementales en 1959. Un de nos voisins, M. G. Bonin avait tout perdu. La maladie s'attaquait surtout aux poussins et aux jeunes volailles. Comme notre élevage était composé d'adultes de production d'œufs d'incubation, notre famille ne fut pas visée par cette dévastation.

Chez oncle Paul, il régnait une discipline stricte imposée par le patriarche-père. Tante Maria ne disait pas un mot... Yolande, sa fille, m'a raconté que ma mère était sa tante préférée, car elle était la seule à monter aux chambres pour parler aux enfants et prendre des nouvelles. Dans la maison, les enfants devaient se cacher en silence quand venait la visite. Cet oncle avait aussi un chien de poche. Il le sortait de son « over all » pour nous montrer ce petit chien endormi d'environ six pouces de long. Il fallait l'avoir vu pour croire que ça existait pour de vrai, un chien de poche et que ce n'était pas seulement une expression consacrée.

Joseph 1906-1996

Joseph venait de la ville (Montréal) nous voir de temps à autre. Il s'était acheté une petite auto Mazda rouge à moteur rotatif, ce qui était une nouveauté technique à l'époque. Il était de bonne humeur et aimait bien la bière. Il s'est marié vers 1947 à l'âge de 41 ans, à dame Jeanne Jean de Montréal, veuve de Jean Ménard. Elle avait deux filles du précédent mariage, Nicole et Louise, qui venaient nager dans la rivière en bas de la Côte du Diable. À



Rosaire et ses frères, 1953. Arrière de gauche à droite : Rosaire, mon père, Joseph, Armand, Pacifique, Viateur et assis par terre, Vincent, le photographe

l'occasion, nous les fournissions en œufs frais, en poules à bouillir et une certaine année, en canards bien plumés.

Cet oncle, peu loquace avec les enfants, avait fait la guerre 1942-45. Comme il était habile en mécanique et en camionnage, il s'occupait de transporter les troupes en Europe. Après la démobilisation, il a continué comme mécanicien d'automobiles.

Viateur 1907-1991

Viateur a été celui que l'on voyait le moins, car il était allé s'établir en Abitibi pendant au moins 20 ans. En 1927, dans la jeune vingtaine, il était parti dans l'Ouest canadien avec ses frères : Joseph (21 ans) et Armand (18 ans), pour aider aux récoltes de grains en Saskatchewan. Ses frères sont revenus au Québec après la saison, mais lui a décidé de revenir étape par étape en travaillant au Manitoba et en Ontario avant de s'établir dans la région de Palmarolle (Sainte-Germaine) près du grand lac Abitibi (1934). Vers 1940, on le voit sur une photo avec des peaux de renards et une cordée de perdrix. Revenu à Montréal, il avait dû se faire opérer à la colonne vertébrale. En convalescence, il a habité chez son frère Vincent et sa famille un bon moment avant de se trouver un petit logis au second étage. Il a travaillé dans la construction en montrant le métier à son neveu R. Rainville. Il était un fumeur invétéré et était rouquin, avec une tignasse rebelle et abondante. Revenu en ville, il a travaillé dans la construction en montrant le métier à son neveu R. Rainville. Il est demeuré célibataire jusqu'à son décès en 1991.

Armand 1909-1989

Armand était le plus grand, (entendre de bonne stature) et est demeuré à Saint-Félix la majeure partie de sa vie. Il s'est marié en janvier 1946 à l'âge de 37 ans à Thérèse Desrosiers, une cousine germaine de ma mère. Il était alors un bon mécanicien d'automobiles dans la région de Joliette où il a connu sa femme. Par la suite, de retour à Saint-Félix, il est devenu aviculteur et possédait aussi des lapins. Il habitait une petite maison sur le chemin en parallèle au chemin Saint-Jean-de-Matha, près de la grande côte descendant vers



Les couples, août 1948, Joseph et Jeanne Jean; Paul-Émile Rainville et Maria; Armand et Thérèse Desrosiers

Sainte-Mélanie. D'esprit inventif et bricoleur, c'est grâce à lui que nous avons des photos de ses frères et sœurs en bas âge, nus pieds dans l'aube, pour paraphraser Félix Leclerc.

Déjà âgé, il a construit une maison de deux étages dont le rez-de-chaussée était un restaurant de style Cantine de patates frites. Le dimanche après la messe, nous pouvions y arrêter et il en profitait pour nous donner des piles de cartons précoupés pour faire des cassots de différentes grandeurs.

Il est décédé d'une longue maladie vers 1989. Il était le mari de la marraine « gâteuse » de Micheline, ma sœur. Elle et moi y sommes allés en pension quelques jours lorsque ma mère se relevait d'un accouchement. Comme ils habitaient à environ deux km de l'école Saint-Isidore du rang du Portage, ma sœur et moi, en première année, avons décidé un beau jour pendant la récréation de partir à pied de l'école et d'aller la voir. Cela occasionna tout un émoi quand tante Thérèse a reconnu les enfants de Rosaire marchant le long du chemin devant chez-elle. La raison de cette escapade avait été que ma sœur s'ennuyait de sa marraine...

Pacifique 1913-1993



Pacifique, Josephte et Céline
vers 1960

Pacifique était un petit homme plutôt maigre d'environ cinq pieds cinq pouces. Il s'est marié en 1954 à 41 ans à Josephte Venne, dite Josette de Saint-Alexis-de-Montcalm. Céline, leur unique enfant, est née le 7 avril 1955 et est domiciliée à Québec.

En ayant hérité de la maison paternelle du rang Sainte-Cécile, il a été cultivateur plus aisé que la moyenne et est devenu entrepreneur par la suite. La maison paternelle était petite avec une section dite cuisine d'été. Le temps était compté par une horloge à la sonnerie plutôt lugubre, composée d'une grosse spirale-ressort. Oncle Pacifique était lui-aussi passionné de mécanique et a possédé différentes machineries agricoles. Il avait souvent l'auto de l'année dont il venait montrer les performances à mon père. Il a eu un moulin à battre (le grain) qui fonctionnait avec une grande et large courroie appareillée à un tracteur. Il pouvait ainsi se déplacer

de voisins en voisins pour battre l'avoine directement près des granges. C'est ainsi qu'il est venu chez nous à quelques reprises et faisait l'objet de notre fierté. La paille récoltée

servait de litière pour les poulaillers dans laquelle les poules pouvaient nicher et gratter à leur guise. Il était aussi violoneux avec des reels (prononcés rills) qui, ma foi, étaient tous semblables. Il pouvait aussi chez lui être accompagné de tante Rose-Alma qui, malgré son handicap mental, jouait de la musique à bouche. Oncle Pacifique pouvait venir chez nous au jour de l'An et



Scène de battage de l'avoine par oncle Pacifique

jouer « très fort » de la musique, car il s'était doté d'un amplificateur tonitruant, à notre grand désarroi. Il a aussi possédé un petit « bulldozer » pour faire des terrassements. La paroisse s'agrandissant constamment, il ne manquait pas de contrats. Il est décédé des suites d'un accident d'auto avec commotion cérébrale qu'il a « enduré » trop longtemps. Opéré d'urgence à l'hôpital Sacré-Cœur pour les traumatisés, il en est sorti affaibli et diminué un mois plus tard. Il est décédé à l'hiver suivant le 26 janvier 1993.

Tante Josephte racontait très souvent que bébé, elle était née si petite qu'on la couchait dans une boîte d'allumettes d'époque et qu'on l'alimentait au compte-goutte. Selon ma mère, elle était très méritoire d'avoir dû partager la maison avec ses beaux-parents quelques années et ensuite, avec sa belle-sœur Rose-Alma pendant toute sa vie. Elle ajoutait : « Moi, je n'aurais jamais été capable. » Elle avait comme on dit un grand cœur et accordait beaucoup d'attention aux enfants qu'elle aimait.

Autres personnages à suivre dans un prochain numéro !

Chroniques Internet

par Gérard Fréchette

Selon le journal L'Express de Drummondville, [Mackinaw](#) fêtera son 50^e en 2024 avec un spectacle au parc Woodyatt le 13 juillet 2024.

Selon le journal L'Express de Drummondville, [Line Fréchette](#), mairesse de Saint-Majorique-de-Grantham sera préfète de la MRC Drummond pour 2024 et 2025 avec, sur son comité exécutif, le maire de L'Avenir, François Fréchette.

L'orchestre *Symphonie de Drummondville* a accueilli 300 convives lors de son souper bénéfique au Best Western, le 17 février 2024, en compagnie de [Serge Fréchette](#), chef d'orchestre et membre fondateur, et Stéphanie Lacoste, mairesse de Drummondville.

On retrouve sur Internet des vidéos sur le hockey senior LNAH avec, notamment, le no 38, [Manuel Fréchette](#), avec *Le Cousin de Saint-Hyacinthe* vers 2005. Manuel est entrepreneur en construction, surnommé Manu.

Sylvie Fréchette, Retour à Barcelone, sur Tou.tv

par Guy Fréchet

À cette [adresse](#) sur Internet se trouve un témoignage particulièrement émouvant de notre grande championne olympique, Sylvie Fréchette. Elle y relate notamment son expérience à Barcelone. Sur le site de l'émission, on peut lire que :

« Sylvie Fréchette n'a aucun souvenir de ce qui devait être l'un des moments les plus exaltants de sa carrière sportive, probablement à cause d'un trouble du stress post-traumatique. À quatre jours de son départ pour les Jeux olympiques de Barcelone, en 1992, la nageuse artistique a découvert le corps de son fiancé qui s'est donné la mort. Puis une fois aux Jeux, l'erreur d'une juge l'a privée de la médaille d'or qu'elle méritait, et qui ne lui a été remise que 16 mois plus tard. Une invitation inattendue a ramené Sylvie Fréchette à Barcelone 31 ans après ces événements dramatiques. L'équipe de Podium l'a accompagnée dans ce retour imprévisible chargé en émotions. » C'est gratuit puisqu'il n'est pas nécessaire d'être abonné à l'Extra. À voir absolument !

À votre agenda : Rendez-vous au rassemblement de Drummondville le dimanche 29 septembre 2024

À inscrire dès maintenant à votre agenda, le rassemblement de Drummondville du dimanche 29 septembre 2024 nous permettra de nous retrouver. Cela se passera au sous-sol de la Basilique Saint-Frédéric de Drummondville. Surveillez l'annonce et le coupon de réservation qui paraîtront dans quelque temps, à la fois sur le site Web et la page Facebook de l'Association. On vous réserve quelques surprises !

Un rendez-vous à ne pas manquer !

NÉCROLOGIE

L'association transmet ses condoléances aux familles éprouvées.

À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec, le 4 décembre 2023, à l'âge de 70 ans, **Édith Fréchette**, épouse de Gilles Plante. Elle était la fille de feu Rodrigue et feu Georgette Carpentier. Elle était la soeur de notre président Marc-Henri et de notre trésorier Maurice, à qui l'Association offre ses plus sincères condoléances. Elle demeurait à Québec.

Au Pavillon Sainte-Marie du CHRTR à Trois-Rivières, le 15 décembre 2023, à l'âge de 87 ans, **Huguette Piché**, épouse de feu Marius Fréchette, demeurant à Saint-Édouard-de-Maskinongé.

À l'IUCPQ (Hôpital Laval), Québec, le 17 décembre 2023, à l'âge de 83 ans, **Lillian Corcoran**, épouse de Gaston Fréchette. Elle demeurait à Québec (Val-Bélair).

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 23 décembre 2023, à l'âge de 64 ans, **Carole Charron**, épouse de Marcel Fréchette. Elle demeurait à Lévis, secteur Saint-Nicolas.

Au Centre hospitalier de l'Université de Montréal, le 28 décembre 2023, à l'âge de 58 ans, **Diane Fréchette**, épouse de Louis Verrette, fille de feu Rolland et Pauline Germain. Elle demeurait à Trois-Rivières.

À Gatineau, le 20 décembre 2023, à l'âge de 92 ans, **Jeannine Fréchette**, épouse de feu Gérard B. Lamothe, fille de feu Edgar et feu Solange Savoie.

Au CHUS Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 25 décembre 2023, à l'âge de 73 ans, **Yvan Fréchette**, époux de Lyse Côté-Fréchette et fils de feu Israël et de feu Thérèse Chenard Fréchette.

À Brossard, le 10 janvier 2024, à l'âge de 82 ans, **Lisette Giguère**, épouse de feu Léo Fréchette.

À La Maison d'Esther, Lachine, le 23 janvier 2024, à l'âge de 94 ans, soeur **Germaine Fréchette**, s.s.a., fille de feu René et de feu Louisa Grenier.

À Québec, le 24 janvier 2024, à l'âge de 74 ans, **Jacques Fréchette**, fils de feu Jean-Marcel et de feu Germaine Bussières. Il demeurait à Québec.

À l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville, le 25 janvier 2024, à l'âge de 77 ans, **Rose-Marie Lachapelle**, épouse de feu Pierre Fréchette. Elle était domiciliée à Drummondville.

À Saint-Hyacinthe, le 1^{er} février 2024, à l'âge de 93 ans, **Solange Fréchette**, épouse de feu Dolfuss St-Louis, fille de feu Grégoire et feu Eva Jacques. Elle était domiciliée au Mont Saint-Hilaire.

À l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 11 février 2024, à l'âge de 66 ans, **Martine Gosselin**, épouse de Jacques Fréchette.

Au Charnycois, le 14 février 2024, à l'âge de 82 ans, **Pierrette Fréchette**, épouse de feu André Isabelle, fille de feu Aurèle et de feu Marie-Marthe Morin. Elle demeurait à Charny.

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 17 février 2024, à l'âge de 33 ans, **Gabriel Fréchette**, conjoint de Marylaine Gaumond, fils de Martin et Annie Pelletier, demeurant à Victoriaville.

Au Centre Christ-Roi de Nicolet, le 18 février 2024, à l'âge de 92 ans, **Bruno Fréchette**, époux de Jeannine Désilets, demeurant à Saint-Grégoire.

À l'hôpital de Lanaudière, le 18 février 2024, à l'âge de 87 ans, **Louise Poirier** (née Fréchette), épouse de Claude Poirier, fille de feu Bernard et de Alice Lefrançois, demeurant à Saint-Gabriel-de-Brandon.

Au centre hospitalier de Granby, le 18 février 2024, à l'âge de 77 ans, **Guy Fréchette**, époux de feu Lise Bouchard, demeurant à Granby.

Au Centre d'hébergement Sylvie-L'Espérance, le 19 février 2024, à l'âge de 91 ans, **Monique Rainville**, épouse de feu Doris Bellerose, fille de feu Paul-Émile Rainville et de feu Maria Fréchette, de Saint-Félix-de-Valois.

À Laval, le 22 février 2024, à l'âge de 82 ans, **Gisèle Viau-Fréchette**, épouse de Guy Fréchette.

À la maison René-Verrier, à Drummondville, le 23 février 2024, à l'âge de 80 ans, **Jacqueline Fréchette**, épouse de Mario Fleury, fille de feu Georges et de feu Laurette Raymond. Elle était domiciliée à Drummondville.

À Maniwaki, le 28 février 2024, à l'âge de 62 ans, **Micheline Fréchette**, fille de feu Roger et de feu Aline Sabourin, conjointe de Laurent Larivière.

Au CHU - Hôpital Saint-François d'Assise, le 19 mars 2024, à l'âge de 94 ans, **Thérèse Cloutier**, épouse de feu Jacques Fréchette, conjointe de feu Yvan Plante. Elle demeurait à Québec.

**LES DESCENDANTS DES FRÉCHETTE INC.
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2023-2024**

Adresse Internet : <https://familles-frechette.org>

Adresse Facebook : <https://facebook.com/DescendantsFrechette/>

Adresse courriel : info@familles-frechette.org

BUREAU DE DIRECTION

Marc-Henri Fréchette Président Drummondville (Québec)	Gérard D. Fréchette Vice-président Drummondville (Québec)
Guy Fréchet Responsable – Généalogie – Bulletin Québec (Québec)	Maurice Fréchette Trésorier Mont-Saint-Hilaire (Québec)

DIRECTEURS

André Fréchette Saint-Ignace-de-Loyola (Québec)	Jean-Louis Fréchette Montréal (Québec)	Raymond Fréchette Responsable – Photographie et Facebook Laprairie (Québec)
Constance Fréchette Montréal (Québec)	Marlène Fréchette Saint-Nicolas (Québec)	Roland A. Fréchette Relations franco- américaines Rochester, Nh USA
Hélène Fréchette Secrétaire (par intérim) Saint-Hyacinthe (Québec)	Micheal R. Frichette Relations franco- américaines Aurora, Co USA	Tristan Fréchette Winnipeg (Manitoba)

MEMBRE DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada

POSTES CANADA

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication -

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante : Fédération des associations
de familles du Québec, Case postale 49058, 3207 Chemin Sainte-Foy
Québec QC G1X 4V2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE